

## Keny Arkana

### "Née à Babylone"

Visit "[Née à Babylone](#)" on MotoLyrics.com

[Refrain:]

Je suis née, je vis à Babylone,  
Là où les enfants tuent, dévalent et volent,  
Là où l'être humain ne rêve plus, se renferme sur lui-même,  
Dans ce sombre décor...  
On est tous né, on vit tous à Babylone,  
Là où c'est le profit qui réggit les hommes,  
Là où on crève, où on morfle,  
Où le poids de nos tristesses nous prouve qu'on n'est pas encore  
morts !

Si c'est le 21, dans la machine j'ai atterri,  
Tu sais nos vies n'ont rien d'terrible, moi j'ai du mal à guérir,  
Nous vos, on pète les plombs, dehors c'est l'asile,  
Humiliés depuis des plombes, alors tout niquer c'est loisirs,  
Tout niquer jusqu'à notre propre vie, on clame notre désaccord,  
On meurt et pour s sentir vivre on joue avec la mort,  
Emmerde la norme, jusqu'à la dernière,  
Douleur infantile, on grandit avec une larme éternelle,  
Certains lâchent prise, et restent à errer dans les rues,  
La bave aux lèvres, encore un frère qui est tombé dans les ruelles,  
Nos frères crient, dans ta matrice, une sorte de piraterie,  
Et les lumières pétent les plombs, finissent drogués en psychiatrie,  
Autodestruction, c'est les pleurs des frères de ceux,  
Qui n'ont rien à perdre, têtes brisées aux larmes de feu,  
Là où le verbe avoir a assommé le verbe être,  
A la lumière d'un verbe on crève oubliant la Terre mère...

[ Refrain ]

Si c'est le 21, entre oppression et surveillance,  
Froid de raison, le diable et son exubérance,  
On passe notre temps à ramer,  
Trimballant les cadavres de nos rêves, on perd notre vie à la gagner,  
Là où l'acte de trop surgit en un clin d'œil,

L'Ã©cartere peut basculer en un quart d'heure,  
L'Ã©cartere on craque, pour pas s'rallier au dÃ©sespoir,  
L'inertie prend Ã la gorge pour les prisonniers de l'Histoire,  
Des cellules, qui nous brisent la vie,  
Des enfances consumÃ©es, allez leur dire qu'l'enfermement n'est pas  
humain,  
Qu'Ca laisse des traces et un goÃ»t de vengeance atroce,  
VoilÃ le monde de Babylone l'Ã©cartere des hommes peuvent enfermer un gosse,  
Les larmes aux yeux, pleins d'usures on dit Ã« nique sa mÃ»re le futur Ã»,  
L'Ã©cartere les plus sensibles deviendront les plus durs,  
Un Ã un, les anges brÃ»lent, devant cette maladie,  
Quand le bitume de l'enfer occupe les terres du Paradis...

[ Refrain ]

Ici les mÃ»mes ne rÃ©vent plus, et l'adulte ne montre aucun exemple,  
Vies oppressantes, la rage n'est pas rÃ©cente,  
Monde de malades, l'Ã©cartere les fous sont nommÃ©s rois,  
Par les foules, l'effet miroir l'Ã©cartere rÃ©sonne le dÃ©sarroi,  
Tu sais ici, les cow-boys ont la gÃ©chette facile,  
La traque aux sauvageons, fait gaffe Ã l'heure du Safari,  
Les porcs ont les crocs, bref tu connais la panoplie,  
Mal jugÃ©s par autrui, y'a qu'la violence qui donne un Ã©cho Ã nos cris,  
L'amour du risque, pour les cÃ»urs en manque de vie,  
L'Ã©cartere on manque de tout, pour le tout on tente le pire,  
Les jeux sont faits, mais n'laissons pas la chanson faire,  
PlutÃ»t rester Ã terre que s'en sortir en Ã©crasant son frÃ»re,  
C'est la merde, ACCEPTE CA c'est ce que les grands disent,  
Et on s'sent mourir avant mÃ»me d'avoir fini de grandir,  
EtranglÃ©s dans ce dÃ©sert, orchestrÃ© par ce dÃ©sordre,  
Des barbelÃ©s autour des ailes, nous rappellent nos rÃ©ves d'exode !!!

Refrain : (x3)

Visit [Kenya Arkana](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.